Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 8 (1899)
Heft: 40

Artikel: Offener Brief
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-523126

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Basel, den 7. Oktober 1899. ✱ № 40. ✱ Bâle, le 7 Octobre 1899.

Erscheint ❖ ❖ ❖ ❖ Samstags

Paraissant ❖ ❖ ❖ ❖ le Samedi

Hôtel-Revue

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.—
6 Monate „ 3.—
12 Monate „ 5.—

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.—
6 Monate „ 4.50
12 Monate „ 7.50

Vereins-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:
7 Cts. per 1 spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. — Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.
Vereins-Mitglieder bezahlen 3½ Cts. netto per Millimeterzeile oder deren Raum.

Abonnements:

Pour la Suisse:
3 mois Fr. 2.—
6 mois „ 3.—
12 mois „ 5.—

Pour l'Etranger:
3 mois Fr. 3.—
6 mois „ 4.50
12 mois „ 7.50

Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:
7 Cts. par millimètre-ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent 3½ Cts. net par millimètre-ligne ou son espace.

Organ und Eigentum des **Schweizer Hotelier-Vereins** | 8. Jahrgang | 8me Année | Organe et Propriété de la **Société suisse des Hôteliers**

Redaktion und Expedition: **Sternengasse No. 21, Basel** ✱ **TÉLÉPHONE 2406** ✱ Rédaction et Administration: **Sternengasse No. 21, Bâle.**

An die Tit. Mitglieder,

welche jeweilen den Winter über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höfl. Bitte, uns rechtzeitig ihre Abreise anzuzeigen, damit die Aenderungen in der Spedition des Vereinsorgans vorgenommen werden können und der regelmässige Erhalt desselben keinen Unterbruch erleidet. *Die Expedition der „Hôtel-Revue“.*

MM. les Sociétaires

qui, pendant l'hiver, changent leur domicile, sont priés d'aviser à temps notre bureau de leur départ, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

Administration de l'„Hôtel-Revue“.

UN CONSEIL.

(Correspondance).

La saison des étrangers est à son déclin, à la montagne, sa fin est venue à l'improviste, trop subitement sans doute pour beaucoup. Il serait prématuré d'en supputer aujourd'hui les résultats matériels, mais on peut d'ores et déjà examiner un point qui nous préoccupe tous au même degré. Nous avons sous les yeux toute une collection de critiques, fondées et non fondées, de plumes autorisées et d'autres qui ne le sont pas. Etudier de près les causes de ces critiques, est une tâche, ingrate certainement, à tout le moins salutaire. En lisant les manifestations de cette nature, chaque hôtelier judicieux et intelligent s'est déjà demandé plus d'une fois, les faits relatés sont-ils tous inventés à plaisir, ne comportent-ils pas ci et là une parcelle de vérité, ou notre innocence est-elle vraiment si absolue? S'il y réfléchit à tête reposée, s'il est capable de juger les choses tout objectivement, il arrivera à cette conclusion que si le public et la presse ne témoignent pas à notre profession l'estime qu'elle mérite de par son importance, la faute en est, pour une très large part, imputable à nous-mêmes. Nous nous qualifions de commerçants, mais voyons, la main sur la conscience, sommes-nous commerçants ou, pour mieux dire, exploitons-nous commercialement nos hôtels? Soyons francs et répondons négativement. Le voyageur est-il à même de se renseigner sur le prix qu'il doit payer pour les marchandises fournies par l'hôtel? Non, ou à de très rares exceptions seulement, la plupart du temps il marche à tâtons, dans les ténèbres, et pourtant, il serait si facile d'éclairer ses pas! Nous voyons bien certains hôtels, les grands surtout, afficher leur tarif dans chaque chambre, mais ce tarif n'est que bien rarement complet, il y manque presque toujours l'essentiel, le prix de la chambre. Pourquoi cette lacune, pourquoi ne pas indiquer ce prix avec ceux de tous les autres articles? Nous avons des prix fixes pour le déjeuner, le lunch, le dîner de table d'hôte ou à part, le service de salle et d'appartement, pour les bains, l'omnibus, l'éclairage, etc., des prix fixes encore sur la carte des mets et celle des vins, des prix fixes pour tout et partout, sauf pour la chambre. Pourquoi cela? Au fond, il n'existe pas de motif sérieux et plausible en faveur de cette omission. D'aucuns diront peut-être: le prix de la chambre dépend de la demande; c'est fort bien, mais pourquoi n'appliquer ce raisonnement qu'à la chambre et non à tous les autres articles du tarif? Ce serait au moins plus logique. Si, afin d'éviter des transitions trop brusques, on veut poser le principe que le prix de la chambre doit fonctionner comme régulateur de l'offre et de la demande, il faudrait établir un prix pour le printemps et un autre pour l'automne, qui seraient alors majorés pendant la saison proprement dite des étrangers; toutefois cette taxation ne devrait pas être arbitraire et les prix de la chambre devraient être également affichés. Grâce à ce système, l'hôtelier ne s'entendrait plus traiter de rançonneur, écorcheur et autres jolis qualificatifs de ce genre, le voyageur pourrait aisément s'orienter, la méfiance disparaîtrait et *last not least*, la position sociale de l'hôtelier y gagnerait énormément.

A lui seul, ce dernier point devrait nous engager à faire au moins un essai. Tous ceux qui, au cours d'un voyage, surtout en pays étranger, sont obligés de faire des emplettes, savent par expérience combien il est agréable et rassurant de trouver dans les vitrines d'un magasin les objets désirés avec leur prix respectif en chiffres distincts; vous avez de suite l'impression que le marchand est un homme intègre et que vous pouvez, sans aucun risque, faire vos achats chez lui. Il en est de même pour le voyageur à l'hôtel, il étudiera avec quiétude le tarif affiché dans sa chambre, établira le budget de ses dépenses en regard des ressources dont il dispose et, sûr d'être à l'abri de toute surprise, jouira infiniment plus de son voyage; en outre les rapports entre voyageur et hôtelier seront empreints de plus de cordialité et d'estime réciproque. Nous aussi, nous nous sommes longtemps refusé à afficher le prix des chambres et aujourd'hui nous regrettons de ne pas l'avoir fait plus tôt. Le cas suivant se présente fréquemment: peu après son arrivée, un voyageur entre au bureau et déclare que la chambre qu'on lui a donnée est trop chère et qu'il en préférerait une meilleur marché, le plus souvent, on pourra faire droit à sa demande, on lui assignera une chambre plus conforme à ses goûts et moyens et quand bien même la chose ne serait pas immédiatement possible, la réclamation aura eu au moins l'avantage de faire connaître les prétentions du voyageur et de permettre à l'hôtelier de faire cesser une situation assez peu agréable pour le premier. Qu'on ne dise pas que le voyageur a la faculté de se renseigner sur le prix des chambres; il y a aussi des voyageurs timides qui se gênent de questionner, il en est d'autres qui, disons-le, sont trop fiers pour s'enquérir des prix, bref et quels que soient les motifs, tout le monde n'a pas le même caractère ou tempérament. D'autre part, le voyageur non renseigné est poursuivi constamment par cette préoccupation: que va me coûter ma chambre? Il s'endort avec cette idée dans la tête, il en rêvera et à son réveil le premier sentiment qui s'empare de lui, c'est l'appréhension du prix de sa chambre. Peut-être exagérons-nous quelque peu, mais en réalité c'est bien ainsi que les choses se passent. Nous employons une partie de nos loisirs à voyager et avouons éprouver toujours une grande satisfaction à trouver les prix affichés dans les hôtels où nous sommes un inconnu pour le propriétaire. Essayons donc, jetons enfin par dessus bord nos préjugés, que de combinaisons, qualifiées d'emblée d'impossibles à réaliser, qui ont donné plus tard d'excellents résultats! Les grands établissements et surtout ceux qui n'hébergent pas de pensionnaires, devraient ouvrir la marche, les autres suivront et devront suivre.

Une autre fois, nous vous entretiendrons de l'abus qui se fait de l'appellation hôtel. *Ch. St.*

Offener Brief.

Wien, 27. September 1899.

Geehrte Redaktion der „Hotel Revue“, Basel.

In der am 5. August d. J. erschienenen Nummer 31 Ihres geschätzten Blattes, welches, wie ich jetzt bei Durchsicht der während der Ferien eingelaufenen Postsachen ersehe, mir von Ihnen direkt zugeschickt wurde, bin ich von Herrn Ch. St. unter dem Titel: „Unsaubere Waffen“ persönlich angegriffen worden und zwar wegen einer, in meinem Buche: „Ueber österreichische Alpenhôtels“ *nebenbei* gemachten kurzen Bemerkung über den Vielverbrauch der Schweiz auch an künstlichen Nahrungsmitteln, welcher Bemerkung ich, da sie mit meiner persönlichen Erfahrung nicht übereinstimmt, daher geflissentlich auch die Worte „wie es heisst“ zugesetzt habe.

Wie Herr Ch. St. mir „unsaubere Waffen“ vorwerfen will, der ich *gegen* die Schweiz gar nicht *kämpfen* wollte und der ich in meinem Buche *nur voll des grössten Lobes für dieses Land bin*, ist mir unerfindlich; welche Meinung ich von diesem Lande und seiner Hotelwirtschaft habe, geht aus folgenden Aufzählungen hervor, die ich *wörtlich aus den betreffenden Stellen meines Buches zitiere*, da ich die Schweiz stets als *Muster* hinstellte. Ich hebe hervor, wieviel und was alles zur Hebung des Fremdenverkehrs geschehen ist und zwar sowohl im Interesse des Landes selbst, als auch insbesondere im Interesse der Fremden, wodurch ein Fremdenzuzug *in einzig dastehender Weise* hervorgerufen wurde; ich zolle Lob den stattlichen Kunststrassen, die sich bereits auch nach den Quertälern verteilen; ich erwähne der zahlreichen, kunstvoll geführten Bahnen und der vielen Spezialbahnen; ich hebe ganz besonders hervor: die stete Bedachtnahme auf die Bequemlichkeit der Reisenden, die Schaffung angenehmer, hochgelegener Sommerfrischen und Luftkurorte; ich mache aufmerksam auf das Vorhandensein grossartiger, vorzüglich eingerichteter und gut geführter Hotels, zerstreut allenthalben im Lande, oft sogar an schier unzugänglich scheinenden Punkten; ich betone, dass diese Hotels selbst den *verwöhntesten* Gästen Genüge leisten können und bemerke schliesslich, dass, obwohl ihre Zahl heute schon Legion ist, solche in immer neuer Zahl auf luftigen, aussichtsreichen Höhen entstehen.

Nun kömmt jene Bemerkung, die aus dem Kontraste herausgerissen, gegen mich die Waffen schmieden wollte; sie lautet: „Dieser jährliche, immense Massenbesuch der Schweiz *soll* es freilich dahin gebracht haben, dass dort, *wie es heisst*, der grösste Verbrauch (auch) an künstlichen Kaffeebohnen stattfinde, dass dieses Land die grösste Einfuhr an Margarinbutter hat, dass dort zumeist gebleichter Syrup als Honig und ungemein viel Kunstwein genossen wird.“

Aber sofort heisst es: „*Gewiss ist es aber auch, dass kaum in einem zweiten Lande dem Fremden so viel und so vorzügliches und zu nicht hohem Preise geboten wird, als gerade in der Schweiz:*“

Wo sind hier „unsaubere Waffen“ und wo wird überhaupt *gegen* die Schweiz gekämpft? Es dürfte wohl selbstverständlich und auch wahrscheinlich sein, dass dort, wo der *grösste* Fremdenverkehr und demgemäss der *grösste* Konsum stattfindet, die Einfuhr künstlicher Nahrungsmittel, deren sich heute kein Land mehr erwehren kann, neben den eigenen Naturprodukten auch eine erhebliche Menge ausmachen muss. Doch ist überhaupt diese obige Bemerkung gewiss ganz nebensächlich, wenn man sie nicht geflissentlich aus dem Zusammenhange reisst und ebenso sicher ist es, dass ich die Schweiz gelobt und nicht getadelt habe.

Unerfindlich ist mir auch die Schlussbemerkung des Herrn Ch. St.: „Sollte der Herr Professor aus Wien etwa an der Exkursion einer Anzahl Techniker im Mai durch die Schweiz teilgenommen und so schlechte Erfahrungen gemacht haben? Ich glaube kaum!“

Es ist doch dankbarst in weite Kreise getragen worden und also auch mir bekannt geworden, welches herzliche Entgegenkommen, welche gastfreundliche und wahrhaft grossartige Aufnahme unsere Wiener Techniker damals gefunden haben!

Auch fällt mir auf, dass man auf mein vor 2¾ Jahren erschienenes Buch erst jetzt und *nur* auf jene Zeilen zurückkömmt?

Da es sich in Ihrem geschätzten Blatte nun gewiss nicht um eine absichtliche Entstellung meiner Aeusserung und meiner Kritik über die Schweiz handeln kann und gewiss auch nicht Ihrerseits ein persönlicher Angriff, zudem ganz unverdienter Weise gegen meine Person gutgeheissen wird, werden Sie es gewiss nur billig und gerecht finden, wenn ich mich an Sie mit der Bitte wende, durch Aufnahme dieser Zeilen mir freundlichst Genugthuung zu schaffen.

Bei Ihrer Unparteilichkeit und Gerechtigkeit darf ich der Erfüllung dieses Ansuchens gewiss entgegensehen und erwarten, dass mir die betreffende Nummer gleichfalls zugesendet wird.

Mit aller Achtung

Professor Prokop, Wien.

Anmerkung der Redaktion. Ohne unserm Korrespondenten, falls er für gut finden sollte, sich zu einer Erwiderung herbeizulassen, vorgreifen zu wollen, bemerken wir hier, dass wenn erst 2¾ Jahre nach Erscheinen des betr. Buches dessen teilweiser Inhalt zur Sprache gekommen, dies geschah, weil die Existenz desselben unserm Korrespondenten nicht früher bekannt war. Ferner: Der in Frage stehende Passus hat denn doch eine allzu tendenziöse Färbung und gleicht zu sehr einem wohlgezielten Hieb, als dass man annehmen könnte, er sei so ganz von ungefähr oder als nebensächliche Bemerkung unter die Lobreden geraten. Herr Prof. Prokop mag sich übrigens eine gewisse Nummer des „Nebelspalter“ zukommen lassen und er wird sehen, dass auch jenes Blatt die betr. Auslassungen nichts weniger als nebensächlich aufgefasst hat; denn es geht mit dem Herrn Professor noch viel schärfer ins Gericht, als unser Korrespondent es gethan.

Eine interessante Erfindung wurde in der Gewürzmühle der Herren Bohny, Hollinger & Cie. in Basel praktisch demonstriert. Es handelt sich um Pfropfen aus Pappelholz, die durch ein besonderes Verfahren dicht und antiseptisch zubereitet sind, so dass sie den damit verschlossenen Flüssigkeiten keinen schlechten Geschmack geben können. Die angestellten Versuche ergaben, dass das Pfropfen ebenso leicht geht wie mit Kork, während das Herausziehen mit einem gewöhnlichen Zapfenzieher oder mit einer kleinen flachen Zange leichter und bequemer ist; dem Uebelstand des Abbrechens beim Herausziehen ist damit radikal abgeholfen. Für moussierende und gashaltige Getränke wurden konisch gehölte Zapfen verwendet und bei 9 Athmosphären Druck die Flaschen mehrmals geschlossen und geöffnet, ohne dass irgend ein sonstiger äusserer Verschluss den Pfropfen gehalten hätte. Angesichts der Billigkeit dieser neuen Pfropfen dürften dieselben in Zukunft wohl berufen sein, die Korkzapfen in vielen Fällen zu ersetzen.

Zur Abschaffung der Briefmarken. Im englischen Post-Office wird gegenwärtig die Abschaffung der Briefmarke geplant. Ein in der „Zeitschrift für Post und Telegraphie“ No. 27 des Jahres 1897 veröffentlichter Aufsatz von J. Baumann enthält alles Wesentliche des Planes, den nun das englische Post-Office aufgegriffen hat. In diesem Aufsatz bespricht der Verfasser zunächst die Mängel der Briefmarke, die Unbequemlichkeiten, die Ankauf und Gebrauch der Marken verursachen, die entstehenden Zeitversäumnisse und, für grosse Firmen, den durch den Verkauf in grossen Massen sich ergebenden Zinsverlust. Das alles liesse sich vermeiden, wenn man die Marke abschaffte und den Briefen als Quittung für die erfolgte Frankaturgebühr einen Stempel aufdrückte. Das könnte an den Schaltern der Postämter, bequemer noch ausserhalb der Post geschehen. Die Postverwaltung brauchte nur selbstregistrierende Stempelautomaten, deren Herstellung der heutigen Technik keinerlei Schwierigkeiten bietet, anfertigen zu lassen und an Geschäftshäuser, Banken, Wirte und ander Interessenten abzugeben. Eine Menge zeitraubender Operationen und eine gewaltige Entlastung der Post wäre damit gewonnen.

Ein Nebelzerstörer. Endlich hat man, wie es scheint, ein Mittel gefunden, die für die Schiffahrt so gefährlichen Nebel zu zerstreuen, und zwar durch den Gebrauch eines Rohres von 1—2 Meter Länge, welches aus dem Schiff hervorragt und mit der Maschine und den Kesseln in Verbindung steht. Wenn das Schiff mitten im dichtesten Nebel ist, lässt man durch das erwähnte Rohr einen starken Strom heisser Luft, welcher augenblicklich die Nebelmassen in einen Regenguss verwandelt, von dem auch der übrige Nebel mitgerissen wird, und zwar vollzieht sich dieser Prozess innerhalb einiger Sekunden.

Ein Fressrekord. Von einem starken Esser berichtet ein Berliner Blatt an Hand alter Aufzeichnungen: Zu Wittenberg ist den 28. Juny 1757 ein Gärtner Nahmens Jacob Kahlens verstorben, welcher bey seinem Leben nicht nur eine ungeheure Menge von Speissen, sondern auch fremde und ungewöhnliche Dinge zu sich nahm, zum Exempel hat er auf einmahl 8 Schock Flaumen mit samt den Kernen aufgefressen, auch 4 Metzen Kirschen ebenfalls mit den Kernen, sondern auch der menschlichen Natur ungewöhnliche Dinge vergnügen konte, so dass er zuweilen die Speisen mit samt den erdenen Töpfen, Schüsseln, Tellern, Stücken von den Oeffen, Glass und Steine frass und dabei mit solchen scharfen Zähnen versehen, dass, wenn er auf einen Stein biss, die Zähne zu sehen waren; lebendige Vögel, Mäusse, Raupen und dergleichen wurden von ihm mit der grössten Delicatesse verzehret, ja er soll kein Bedenken getragen haben, ein blechenes Schreibzeug samt der Tinte und Streusand, Feder und Federmesser aufzufressen, wie solches von 3 vereydeten Zeugen, die es selbst gesehen haben, ausgesaget ward; ferner machte er sich ein andermahl in Gegenwart vieler Leute, um etwas Geld zu verdienen, über einen Dudelsack her, frass ihn auf, und die es gesehen haben, sprangen aus Furcht, dass ihnen ein gleiches begegnen würde, zum Fenster raus, um sich zu retten.

Kleine Chronik.

Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 3. Oktober 9167.

Davos-Platz. Am 1. Oktober ist das neuerstellte Hotel Kaiserhof eröffnet worden.

Bern. Das Hotel Pfistern geht mit Neujahr 1900 mietweise an Herrn Menet, seit mehr als 20 Jahren als Chef im Hotel des Alpes auf Mürren thätig, über.

Luzern. Der zum Hotel National gehörende Neubau ist soweit beendigt, dass an der Bedachung angefangen werden kann.

Nizza. Herr Ch. Kraft, der den Betrieb seines Grand Hôtel de Nice verpachtet hat, zieht sich ins Privatleben zurück.

Rheinfelden. Herr E. Kottmann wird diesen Winter sein Hotel zum Schützen um ein Stockwerk erhöhen.

San Remo. Das Grand Hotel Bellevue, neue Besitzer die Herren Fioroni & Lippert, ist seit 1. Oktober für die Saison eröffnet.

Bodensee. Die Strecke Lindau-Friedrichshafen der Bodenseegürtelbahn ist am 30. September eröffnet worden. Der regelmässige Betrieb der Strecke hat am 1. Oktober begonnen.

Basel. Wie der neue Restaurateur des hiesigen Centralbahnhofes, Herr E. Kohler, mitteilt, wurde ihm unter 28 Bewerbern die Pacht um die Summe von 45,000 Fr. zugeschlagen, obwohl Angebote von über 60,000 Fr. vorlagen.

Basel. (Mitgeteilt vom Oeffentlichen Verkehrsbureau.) Laut den Zusammenstellungen des Polizeidepartements sind während des verflossenen Monats September in den Gasthöfen Basels 18,947 Fremde abgestiegen (September 1898: 18,649).

Der österreichische Gastwirtetag, welcher auf die Tage vom 26., 27. und 28. September in Innsbruck angesetzt war, hat verschoben werden müssen und wird derselbe nun voraussichtlich vom 4.—6. Dezember in Wien stattfinden.

Rüschlikon. Das ob Rüschlikon gelegene Kurhaus „Belvoir" beim „Nidelbad" ist in den Besitz des Herrn Kantinenwirt Brunner in Zürich übergegangen, der dieses Etablissement stilvoll umbauen und vergrössern wird.

Lausanne. Sont descendus dans les hôtels de premier et de second rang de Lausanne, du 20 au 26 sept.: Suisse 400; Angleterre 224; France 332; Allemagne 217; Amérique 72; Russie 40; Pays-Bas 10; Belgique 19; Italie 24; Danemark 10; Autriche 9; Afrique, Espagne 72. — Total 1364.

Eine originelle und praktische Menu-Tabelle, nach welcher in kürzester Zeit eine grosse Anzahl verschiedener Menus für allerhand Anlässe, und den verschiedenen Jahreszeiten entsprechend, zusammengestellt werden können, hat Herr C. Wolter in Neuhausen am Rheinfall verfasst. Preis per Stück 20 Cts., 6 Stück 1 Fr.

Wallis. Die italienische Regierung hat einen Kredit bewilligt, um den Saumpfad von St. Remy bis zum Hospitz auf der Passhöhe des Grossen St. Bernhard in eine fahrbare Strasse zu verwandeln. Ferner sollen Schritte gethan worden sein, den Pass von Courmayeur ins Ferret- und ins Orsièresthal fahrbar zu machen.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 16. Sept. bis 22. Sept. 1899: Deutsche 346, Engländer 266, Schweizer 238, Holländer 62, Franzosen 81, Belgier 24, Russen 90, Oesterreicher 40, Amerikaner 16, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norwegen 9, Angehörige anderer Nationalitäten 7. Total 1273. Darunter waren 133 Passanten.

Ein Pendant zu der berühmten Findigkeit der Post: Eine Postkarte, in Basel aufgegeben, mit 10 Cts. frankiert und mit der Adresse: „Hotel Kaiserhof in Ems" versehen, kommt mit dem Postvermerk: „Kein Hotel Kaiserhof in Ems, Kanton Graubünden", an den Absender zurück. Ems — ein Dörfchen mit 3—4 Häusern, an der Linie Chur-Thusis gelegen — und kein „Kaiserhof"? Sonderbar!

Bahn Neuenburg-Bern. Von dem 1085 Meter langen Rosshäuser-Tunnel waren auf Ende September bereits 970 Meter des Stollens durchgeschlagen. Die vollständige Durchschlagung wird auf den 20. Oktober erwartet. Die übrigen Arbeiten am Tunnel sind entsprechend vorgerückt. Nach dem gegenwärtigen Stande sämtlicher Bauarbeiten kann angenommen werden, dass die Bahn auf den 1. Juli 1900 dem Betriebe übergeben werden kann.

Gut unterrichtet. Die in Hamburg erscheinende Fachzeitung „Küche und Keller" bringt in ihrer letzten Nummer eine Abbildung des Hotels Schweizerhof in Luzern und schreibt dazu: „Das Hotel Schweizerhof, das unser Bild darstellt, ist eines der prächtigsten von Luzern. Erst vor Kurzem erbaut und mit allem Comfort der Neuzeit eingerichtet, erfreut es sich bereits eines vorzüglichen Rufes in der Touristenwelt."

Die Touristenunfälle im Sommer 1899. Nach einer vorläufigen Zusammenstellung gab es im heurigen Sommer 72 Touristenunfälle in den Alpen. Die Zahl der Opfer der Berge beträgt 67 Tote und 31 Verwundete. Von den letzteren dürften einige noch nachträglich gestorben sein. Die Zahl der Verunglückten in den Schweizer Bergen beträgt 61, auf Tirol und Bayern entfallen 37. Letztes Jahr war die Totenliste etwas kleiner: 39 Unfälle mit 45 Toten.

Eisenbahnkonzessionen. Der Bundesrat unterbreitet den eidgen. Räten folgende Botschaften: 1. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Interlaken über Matten nach Wilderswil; 2. betr. Aenderung und Uebertragung der Konzession für die Bödelibahn (Därligen-Interlaken-Bönigen) auf die Thunerseebahngesellschaft; 3. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Castione (eventuell Bellinzona) nach Misox und 4. betr. Konzession einer elektrischen Strassenbahn von Gais nach Appenzell und von Appenzell über Weissbad nach Wasserauen.

Der **„New York Herald"** gefällt sich wieder einmal in seiner Rolle, boshaften Kritiken die Spalten zu öffnen. In einem längeren Artikel, betitelt „Interlaken in Gefahr" wird bezüglich einer geplanten neuen Spitalbaute von Gefahr für die Fremden gesprochen. Das Interessanteste an der Sache aber ist, dass das Terrain für diese Baute noch nicht einmal erworben und ebensowenig existieren Pläne für den Neubau. In einem andern Artikel wird Luzern eins angehängt. Kurz, immer wo es gilt Hiebe zu versetzen, ist der sensationssüchtige „N. Y. H." bereit.

Villeneuve. Das Hotel Byron, welches einem gänzlichen Umbau unterzogen worden, ist nun wieder eröffnet. Von den wesentlichsten Neuerungen seien genannt: Vollständige sanitäre Neueinrichtung nach neuestem System, Bäder in allen Etagen, ein Theater, grosser Wintergarten, Personenaufzug, Heisswasserheizung im ganzen Hause, elektrisches Licht, englisches und französisches Billard, grosses Vestibul und Hall, Lawn-tennis und andere Spiele. Zufolge dieser durchgreifenden Renovationen darf das Hotel Byron nun zu den Etablissementen allerersten Ranges gezählt werden.

Employé infidèle. Nous lisons dans l'„Echo du Léman" du 12 août: Il y a quelques jours, M. E., en villégiature à Evian, était victime d'un vol de 1000 fr. dans un hôtel où il était descendu. Le lendemain ou le surlendemain un lorgnon à garniture d'or disparaissait. Les soupçons se portèrent alors sur le nommé Coquez Ferdinand de Salvan (Valais), valet de chambre, qui, l'année dernière, à Nice, s'était déjà approprié une paire de boutons de manchettes en or. Coquez fut surveillé, mais se voyant soupçonné il réussit à prendre la fuite et à passer en Suisse. Le tribunal correctionnel l'a condamné par défaut à 3 mois de prison pour vol.

Die internationale Schlafwagen-Gesellschaft hat bekanntlich in Süddeutschland den Speisewagenbetrieb in den Expresszügen und in verschiedenen Schnellzügen übernommen. Es wird von ihr nach Ablauf der gegenwärtigen Pachtbedingungen für jeden Speisewagen, der in den Zügen in Betrieb ist, eine Jahrespacht von 4000 Mark erhoben werden. Der Speisewagenbetrieb scheint demnach doch ziemlich rentablel zu sein. Für etwa 25 Speisewagen, die sicher im Betrieb sind, sind hiernach jährlich 100000 Mark zu bezahlen. Da lässt sich begreifen, wenn die Bahnhofrestaurateure über die Beeinträchtigung ihres Geschäftes klagen.

Waadt. Den „Basl. Nachr." wird aus Lausanne geschrieben: „Die Weinlese begann am 2. Oktober im grössten Teile des Kantons, leider unter traurigen Auspizien. Die Quantität ist eine mittelmässige, vielerorts sogar eine geringe, und mit dem regnerischen September sind die Hoffnungen auf eine gute Qualität nicht alle in Erfüllung gegangen. Ausserdem kostete dieses Jahr der Weinbau wegen den Krankheiten mehr als gewöhnlich. Die Weinsteigerung von Riex, deren Preise als Grundlage für die Preise der Lavauxweine gelten, fand am Montag Nachmittag statt. Der Ertrag wurde um den Preis von 60 Rappen per Liter erworben. Der Ertrag der Reben von Pully bei Lausanne wurde zu 46 Rappen per Liter verkauft.

Ein strammer Läufer ist der Chef de reception im Kurhaus Weissenstein, Herr Jakob Lichtensteiger. Derselbe hatte mit Herren und Alpenklubisten von Solothurn eine Wette eingegangen, 5 Mal in einem Tag vom Kurhaus in die Stadt Solothurn hinunter und wieder hinauf zu maschieren; eine gewiss respektable Leistung, wenn man bedenkt, dass die Distanz 11 Kilometer beträgt, wovon $^2/_3$ steile Felshänge sind, 850 m hoch über der Stadt und ein Normalgang und retour bis über 4 Stunden erheischt. Der kühne Bergsteiger hat von $4^1/_2$ Uhr früh bis andern Morgens, also in 25 Stunden das Werk vollbracht. Hätte nicht ein unvorhergesehener anhaltend starker Regen seine vierte und fünfte Tour in dunkler Nacht überrascht und die Strapazen erschwert, hätte er sein Vorhaben bedeutend schneller überwinden können.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns im Monat September 1899 abgestiegenen Fremden:

	1899	1898
Deutschland	6730	5781
Oesterreich-Ungarn	604	535
Grossbritannien	3986	3103
Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada.	1437	654
Frankreich	2509	1950
Italien	961	690
Belgien und Holland	724	502
Dänemark, Schweden, Norwegen	114	120
Spanien und Portugal	84	53
Russland (mit Ostseeprovinzen)	571	566
Balkanstaaten	81	37
Schweiz	3631	3375
Asien und Afrika (Indien)	117	127
Australien	27	33
Verschiedene Länder	82	55
Personen	21,658	17,581

Montreux. Les importants travaux faits, cet été, au Grand Hôtel de Caux sont près d'être achevés. Le surélévation de ce superbe bâtiment a facilité bien des améliorations à l'intérieur, indispensables en somme, telles que l'établissement du chauffage central dans les parties de l'ancien hôtel. Le Grand Hôtel peut maintenant loger 80 personnes de plus. Le restaurant qui a été augmenté également, répond à toutes les exigences. Enfin, les appartements du premier et du deuxième étage ont été remis à neuf. A l'extérieur, le travail le plus important, c'est la création d'un boulevard de ceinture, vaste promenoir de 600 m de longueur, très large et dominant toute la contrée; un grand étang à patiner; des pistes luger, des voies d'accès, etc. — Le service du train du Glion-Naye se fera régulièrement tout l'hiver de Glion à Caux, et qu'on prévoit déjà, dans chaque direction, quatre trains. On étudie également le tronçon Caux-Sauderan, qui relierait Caux au Montreux-Montbovon.

Pour compléter notre communication concernant le nouvel hôtel à bâtir par la Société du Grand Hôtel de Caux, pour lequel une somme de 3 millions a été voté, nous ajoutons les détails suivants: Le nouvel hôtel sera situé sur le plateau que possède la Société à la hauteur de la gare de Caux, la façade principale orientée au sud. Il se composera de deux parties distinctes, à l'ouest les appartements, à l'est la partie publique et les pièces de réception. Au nord, salle à manger pourvue d'une scène et en relation immédiate avec le grand office, commandant à son tour tous les services accessoires. L'hôtel contiendra 250 à 280 chambres, toutes au midi, toutes avec balcon, une partie avec cabinet de toilette et chambre de bain. Inutile d'ajouter qu'il y aura tout le confort désirable, grands et petits salons, restaurant, promenoir, terrasse, jardin d'hiver, ascenseur, etc.

Mont Blanc-Bahn. Betreffend den Bau einer Eisenbahn auf den Mont Blanc wird der „Allg. Schweiz. Ztg." geschrieben: Die Jungfraubahn lässt den Franzosen keine Ruhe; sie wollen dem Mont Blanc von der zu ihrem Land gehörigen Seite aus mit einem Schienenweg auf den Leib rücken. An Plänen für eine solche Bahn hat es freilich schon in den letzten Jahren nicht gefehlt, aber man konnte nicht recht an ihre Ausführung glauben, da sie zum Teil dem Gebiete der Phantasie angehörten. Jetzt sind aber Sachverständige ersten Ranges an der Arbeit, um die Grundlagen für das ausserordentliche Werk festzustellen, darunter J. Vallot, der Direktor des meteorologischen Observatoriums auf dem Mont Blanc, der Ingenieur Henry Vallot, der Naturforscher Deperet aus Paris, der Mineraloge Offret und der Mediziner Lépine aus Lyon. Diese Gelehrten haben sich vereinigt, um die zahlreichen Fragen der Geologie, Physiologie und Technik zu lösen, deren Beantwortung eine Vorbedingung für die Ausarbeitung jedes besonnenen Planes sein müsste. Sie sind über die Möglichkeit des Baues eins geworden. S. Fabre hat den Verlauf des Schienenweges festgestellt und der obersten Behörde des Departements Hoch-Savoyen übergeben. Die Bahn soll von Ouches, einer der drei französischen Gemeinden, die ein Eigentumsrecht an den höchsten Berg Europas haben, ihren Ausgang nehmen und geht zunächst in einem Tunnel durch harten Fels aufwärts. Auf diesem Teil wird der Betrieb der einer Zahnradbahn sein, als treibende Kraft wird Elektrizität benutzt werden. Die Arve, die am Fuss des Mont Blanc mit einer sehr bedeutenden Geschwindigkeit entlang strömt, liefert die nötige Kraft. Sie führt zu jeder Jahreszeit viel Wasser. Im ganzen wird die Bahn, wie die Pariser Wochenschrift „La Nature" erfährt, eine Länge von 11 km erhalten und 12 Stationen aufweisen. Von der Bahn aus werden die Reisenden bequem das wundervolle Panorama geniessen können. Eine Station wird u. a. der Gipfel des Gouter auf den Rochers des Bosses erhalten, von wo Ausflüge in die interessantesten Teile des Mont Blanc unternommen werden können. Der Endbahnhof soll auf die Petits Rochers Rouges zu liegen kommen und besondere Einrichtungen erhalten, um die Reisenden vor den unbehaglichen Einflüssen des geringen Luftdrucks und der strengen Temperatur zu schützen.

Briefkasten.

M. A. S. B. Nous prenons la liberté de répondre sous cette rubrique à votre question relative au „Livret Guide Officiel International" (Editeurs: Parisot & Cie. à Paris): du moment que vous n'êtes pas certain de devoir la somme, vous avez eu parfaitement raison de refuser le remboursement de fr. 180 qui vous a été représenté à plusieurs reprises et de différents côtés. Il résulte d'ailleurs de nombreuses plaintes que nous avons reçues, que le fait d'avoir donné un seul ordre d'insertion équivaut pour ainsi dire à une rente viagère au profit de la dite maison, rente que celle-ci se croit en droit d'encaisser régulièrement chaque année. Tout en réprouvant le procédé, nous croyons cependant que l'agence est sûre de son affaire. Refusez pour le moment tout paiement, puis exiger la production d'abord de l'exemplaire justificatif du Guide, non seulement de l'année dernière, mais aussi de 1899, et ensuite du contrat que vous avez jadis signé; nous parions dix contre un, ou bien que vous y découvrirez que vous vous êtes engagé, sans le vouloir, pour plus d'un an ou bien que vous y trouverez une clause portant que „faute de révocation, le contrat reste en vigueur pour une nouvelle année". Il n'arrive malheureusement que trop souvent qu'on signe de semblables contrats les yeux fermés. Au cas où vous n'éprouveriez aucune des deux surprises susmentionnées, veuillez bien nous aviser et nous verrons à examiner la chose de plus près.

Witterung im August 1899.

Bericht der schweizer. meteorologischen Centralanstalt.

	Zahl der Tage						
	mit			helle	trübe	windstille	mit stark. Wind
	Regen	Schnee	Nebel				
Zürich	9	0	1	14	4	7	2
Basel	6	0	2	12	4	14	1
Neuchâtel	7	0	0	15	3	4	4
Genf	8	0	0	12	3	19	1
Bern	6	0	5	14	3	25	2
Luzern	12	0	0	15	4	21	0
St. Gallen	9	0	0	13	3	18	1
Lugano	10	0	0	11	2	30	0
Chur	10	0	0	15	6	14	5
Davos	15	0	0	11	7	16	0

Sonnenscheindauer in Stunden: Zürich 311, Basel 275, Bern 307, Genf 299, Lugano 311, Davos 251.

Des **Vertragsbruchs** hat sich schuldig gemacht: **Jean Arnold, Portier** von Thüringen.

Theater.

Repertoire vom 8. Oktober bis 15. Oktober 1899.

Stadt-Theater in Basel: Sonntag, nachmittags, *Im weissen Rössl*; abends, *Undine*. Montag, *Der Barbier von Sevilla*. Dienstag, *La Dame de chez Maxim*. Mittwoch, *Des Teufels Anteil*. Donnerstag, *Aïda*. Freitag, *Der Talisman*. Sonntag, nachmittags, *Fahrmann Henschel*; abends, *Fra Diavolo*.

Stadt-Theater in Zürich: Sonntag, *Die Jüdin*. Montag, *Fuhrmann Henschel*. Mittwoch, *Auf der Sonnenseite*. Donnerstag, *Nachtlager in Granada*. Freitag, *Haideröslein*. Samstag, *Jungfrau von Orleans*. Samstag, *Carmen*.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Henneberg-Seide

— nur ächt, wenn direkt ab meinen Fabriken bezogen —

schwarz, weiss und **farbig** von **95 Cts.** bis **Fr. 28.50** per Meter — **glatt,** gestreift, karriert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 versch. Qual. und 2000 versch. Farben, Dessins etc.).

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40—22.50	Ball-Seide	v. 95 Cts.—22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ „ 16.50—77.80	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35—14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ „ 1.20— 6.55	Seiden-Bengalines	„ „ 2.15—11.60

per Meter. **Seiden-**Armûres, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seidene **Steppdecken-** und **Fahnenstoffe** etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

Institution Briod & Gubler,
1986 **Chailly** sur Lausanne.
Vorbereitung auf die Hotelier-Fachschule in Ouchy.
Referenz: Herr Direktor **Tschumi,** Hotel Beau-Rivage, **Ouchy.**
Direktion:
H. Briod, ehemal. Leiter der Fachschule und **J. H. Gubler.**

Wagen-Fabrik Schaffhausen.
C. MANSLIN & Cie
Fabrikation von Lastfuhrwerken aller Art.
Spezialität:
Hotelomnibusse, Eiswagen.
Wagenräder ab Lager.
2590 Zag.GS.174
Grösste Leistungsfähigkeit. — Prompte und billige Bedienung.

MONTREUX.
A vendre un hôtel-restaurant
de 25 à 30 lits, meublé et en pleine exploitation, pouvant facilement être agrandi.
Prix fr. 140,000.
Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre 171.

Maison fondée en 1796.
Vins fins de Neuchâtel
SAMUEL CHATENAY
Propriétaire à Neuchâtel 288
SEPT MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT
Expositions universelles, internationales et nationales.
Marque des hôtels de premier ordre.
Dépôt à Paris: **J. Huber,** 41 rue des Petits Champs.
Dépôt à Londres: **J. & R. Mc Cracken,** 38 Queen Street City EC.

Gesucht wird auf kommenden Winter zur selbstständigen Leitung des Geschäftes in eine kleinere Kur-Anstalt ein
Hotel-Direktor.
Es werden nur Anmeldungen mit prima Referenzen berücksichtigt. Reflektanten belieben sich zu wenden unter Chiffre **E 4598 Q** an **Haasenstein & Vogler, Basel.** 176

85 **Für Rechnung der Rhätischen Bahn empfehlen wir:** (Za2995g)
Davoser See-Eis in Blöcken
I. reines Glanzeis ohne Schnee | **disponible und succesive**
II. Glanzeis mit Schneeeis | **31. Oktober lieferbar.**
Bürke & Albrecht in Zürich u. Landquart.